

OMBRE ET LUMIÈRE TOUT COURT

Cinéma
dès 9 ans

Un programme de sept courts qui passent, tour à tour, de l'ombre à la lumière, en affichant une grande diversité : des ambiances contrastées portées par des univers monochromes ou baignées de couleurs franches, des techniques d'animation qui vont du papier découpé à l'animation 2D et des scénarios originaux, drôles ou sujets à réflexion... voire les deux. Ces sept films, avec leur lot d'émotions fortes et leurs belles traversées poétiques, ont de quoi étonner et rendre plus curieux encore nos jeunes spectateurs.

La queue de la souris - Benjamin Renner

Messages dans l'air - Isabelle Favez

Quand je suis triste - Lilit Altunyan

Le prince des bijoux - Michel Ocelot

Tigres à la queue leu leu - Benoît Chieux

Kali le petit vampire - Regina Pessoa

La pêche miraculeuse - Fabrice Luang-Vija



LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

Écoles
Spectacle
& cinéma

Saison 22-23

La Queue de la souris

Benjamin Renner

2007, France, 4 min

Scénario et réalisation : Benjamin Renner

Musique : Christophe Héral

Technique : papier découpé

Une souris blanche est attrapée par un lion noir. À la façon d'une fable de La Fontaine, la souris va tenter de garder la vie grâce à quelques subterfuges, échappant tour à tour à un crapaud, un oiseau, un serpent, les offrant en pâture au lion, qui finit par perdre patience. Tentant le tout pour le tout, la petite souris finit par rugir plus fort que le lion et sauver sa peau.

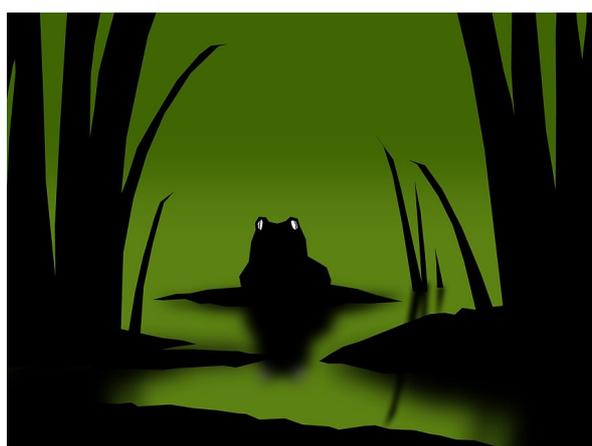
Reprenant une esthétique inspirée du théâtre d'ombres, Benjamin Renner démontre sa virtuosité d'animateur. L'atmosphère de la forêt sombre n'est pas sans rappeler un autre grand maître du cinéma d'animation, Iouri Norstein, et particulièrement son *Hérisson dans le brouillard* (l'humour en plus), dans lequel un petit hérisson tentait de retrouver son chemin dans une forêt où s'était levé un épais brouillard, et croisait des êtres étranges et parfois inamicaux.

Benjamin Renner né en 1983 suit une classe préparatoire aux écoles d'art puis rejoint les Beaux-arts d'Angoulême où il obtient son DNAP en bande dessinée. Il entre alors à La Poudrière, École de réalisation de films d'animation, où il écrit *le Corbeau qui voulait imiter l'aigle*, *Le Plus gros président du monde* et *La Queue de la souris*, son film de fin d'étude.

2012 : *Ernest et Célestine* co-réalisé avec Vincent Patar et Stéphane Aubier.

2017 : *Le Grand méchant renard* co-réalisé avec Patrick Imbert ; Ce film fait suite à un blog et deux bandes-dessinées de Benjamin Renner, *Un bébé à livrer* et *le Grand méchant renard*.

Ces deux longs métrages ont obtenu chacun le César du meilleur film d'animation.



Messages dans l'air

Isabelle Favez

2014, France-Suisse, 6 min

Scénario et réalisation : Isabelle Favez

Musique : Mario Batkovic

Technique : animation numérique

Dans une petite ville, une jeune femme vit seule avec son chat. Ces deux-là sont diamétralement opposés : alors que la femme veut le bien de tout le monde, le chat est du genre chasseur-tueur. La jeune femme a un secret : elle est amoureuse de son voisin qui est boxeur. Grâce aux péripéties de son chat, elle va pouvoir se rapprocher de lui.

Isabelle Favez est née en 1974 à Berne. Elle étudie au département film et vidéo de la Haute École des arts de Zurich. En 1999, son film de fin d'études, *Replay*, circule dans de nombreux festivals. Elle réalise ensuite plusieurs courts métrages pour enfants notamment *Circuit marine* en 2003 et *Tarte aux pommes* en 2006, primé dans plusieurs festivals internationaux. En 2018 elle signe *Zibilla*, l'histoire d'un petit zèbre qui subit des moqueries dans sa nouvelle école que nous inscrivons au programme pour les écoles la saison prochaine.



Quand je suis triste

Lilit Altunyan

2021, France-Arménie, 7 min

Scénario, Lilit Altunyan, Armine Anda

Réalisation, Lilit Altunyan

Musique : Miqayel Voskanyan

Technique : ordinateur 2D

Le sourire voyage dans l'univers de la tristesse. Sous l'influence des émotions et des pensées, il se métamorphose et renaît grâce à un baiser d'amour.

Lilit Altunyan est née le 4 février 1980 à Yerevan en Arménie. Autrice-illustratrice, elle a publié *Le Renard Bleu* et *Le Monstre Musicien*. En 2019, elle remporte en Arménie un concours réunissant illustrateurs et écrivains pour enfants. Son premier projet de film, *Quand je suis triste* remporte à Annecy le prix de la coproduction Folimage.



Le Prince des bijoux

Michel Ocelot

France, 1992, 13 min

Scénario et réalisation : Michel Ocelot

Musique : Alain Marchal

Technique : dessin animé en silhouette

Voici un innocent garçon, une jolie princesse, un marchand fourbe et un aigle géant, amateur de bijoux. Cela se passe au pays des mille et une nuits, sous une pluie de pierres précieuses...

« C'est une suite de la collection "Ciné Si" (collection qui sortira des années plus tard sous le titre de "Princes et Princesses"), le retour à un véhicule simple qui me permet de raconter toutes les historiettes qui me font envie, tout en jouant avec des petits bouts de papier, des astuces innocentes et de la vraie lumière. L'inspiration ici vient de l'Orient, et je me régale avec prince, princesse, sultan, turbans, clair de lune, palais, désert, pierres précieuses, aigle, cruauté et amour. »

Michel Ocelot

Né en 1943 sur la Côte d'Azur, Michel Ocelot passe son enfance en Guinée, son adolescence en Anjou, avant de s'établir à Paris. Autodidacte, il consacre toute sa carrière au cinéma d'animation. Depuis le début, il écrit ses propres histoires, dessine lui-même les personnages de ses films et crée leur univers graphique. Parmi ses courts métrages, il réalise notamment *Les trois Inventeurs* puis *La Légende du Pauvre Bossu* mais c'est en 1998 que le grand public le découvre, grâce au succès de son premier long métrage *Kirikou et la Sorcière*. Viennent ensuite *Princes et Princesses*, d'anciens contes en silhouettes, *Kirikou et les Bêtes Sauvages*, co-réalisé avec Bénédicte Galup et en 2017, *Azur & Asmar*, son 4ème long métrage qui est encore un conte de fée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

2011 : Les Contes de la nuit

2012 : Kirikou et les Hommes et les Femmes

2016 : Ivan Tsarevitch et la princesse changeante

2018 : Dillili à Paris

2022 : Le Pharaon, le Sauvage et la Princesse



Tigres à la queue leu leu

Benoît Chieux

2015, France, 8 min

Scénario et réalisation : Benoît Chieux
d'après un conte coréen.

Musique : Christophe Heral

Technique : dessin sur papier

Un garçon très paresseux, houspillé par sa mère qui n'en peut plus de le voir dormir et manger à longueur de journée, décide de se mettre au travail et révèle des ressources insoupçonnées d'imagination d'inventivité et de persévérance.

Scénario – extrait
[scénario et storyboard](#) à télécharger

Quelque part dans la campagne coréenne

Séquence 1 – extérieur jour

Atmosphère campagnarde et besogneuse : des paysans retournent la terre, portent du bois, surveillent un troupeau de chèvres. La caméra se déplace vers une petite maison de campagne.

Une femme s'active pour allumer un four, adossée au mur extérieur de la maison. Un chien est allongé devant la porte

Séquence 13 – dans la plaine, nuit

Le chien est endormi au pied de l'arbre, attaché par la très longue liane. Des volutes de parfums jaunes s'échappent de son pelage luisant. Soudain tous les animaux nocturnes se taisent pour laisser la place à un grand silence. Le petit chien se réveille.

Benoît Chieux, né en 1969 à Lille, est un réalisateur d'animation, ancien élève de l'école Emile Cohl, promotion Tomi Ungerer où il enseigne aujourd'hui. Il a longtemps travaillé pour le studio Folimage pour lequel il a collaboré à de nombreux projets : *Ma petite planète chérie*, *L'Enfant au grelot*, et co-réalisé un certain nombre de courts et longs métrages : *Patate et le jardin potager*, *Tante Hilda...*

Ses propres courts métrages

2015 - Tigres à la queue leu leu

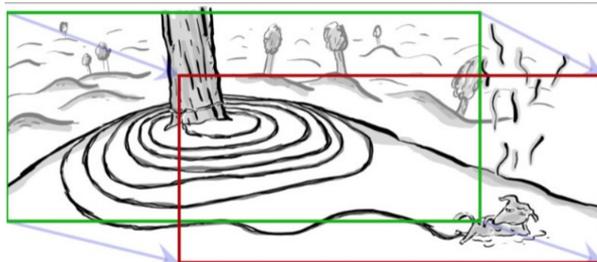
2016 – Le Jardin de minuit

2019 - Coeur Fondant



Tigres à la queue leu leu

Scene	Duration	Panel	Duration
1	08:15	1	08:15



Action Notes

Le parfum d'huile s'élève au-dessus du chien.



Kali le petit vampire

Regina Pessoa

2012, Canada-France-Portugal-Suisse, 9 min

Scénario et réalisation : Regina Pessoa

Technique : dessin 2D, gravure

Il est celui qui vit dans l'ombre. Celui dont les autres enfants ne soupçonnent pas l'existence. Celui qui fait peur. Mais Kali, le petit vampire, souffre de ne pas être dans la lumière. Un jour, alors qu'il observe comme à son habitude d'autres petits garçons jouer près d'une voie ferrée, il brisera pourtant son isolement, et comprendra que c'est justement sa condition qui peut faire la différence.

« Comme dans tous mes films, j'ai utilisé des couleurs monochromes, le noir ou le blanc. Et j'ai aussi eu recours à la gravure, bien que Kali, techniquement, c'était tout un défi. Car l'idée a été de faire le film entièrement à l'ordinateur. » Regina Pessoa.

[scénario et storyboard](#) à télécharger

Née en 1969 à Coimbra, au Portugal, Regina Pessoa passe son enfance à la campagne à écouter les histoires familiales et à observer les dessins que son oncle fait sur les murs de la maison de sa grand-mère. Un premier pas vers le monde de l'animation... Plus concrètement, c'est au cours de ses études à l'École des beaux-arts de Porto qu'elle s'initie aux différentes techniques d'animation. Au sein du studio portugais Filmógrafo, elle participe à la création de plusieurs films d'Abi Feijó avant de réaliser, en 1999, son premier court métrage, intitulé *La nuit*. Cette œuvre délicate est suivie d'*Histoire tragique avec fin heureuse* en 2005 et de *Kali, le petit vampire*, deux films qui complètent merveilleusement bien sa trilogie sur l'enfance. Gagnante de plusieurs prix à travers le monde, la cinéaste atteint les cimes de sa démarche artistique en 2019 en signant le magistral *Oncle Thomas – La comptabilité des jours*.



La Pêche miraculeuse

Fabrice Luang-Vija

2019, France-Belgique, 7 min

Scénario et réalisation : Fabrice Luang-Vija

Musique : Nathanaël Bergèse

Technique : ordinateur 2 D

Sous les yeux affamés de son chat jamais effrayé par l'eau, le glaneur maritime extrait des flots une ribambelle de pépites. Aux premières trouvailles crédibles - des poissons de plus en plus gros -, succèdent progressivement des trésors inespérés. D'une poule à un Pinocchio, en passant par un régime de bananes et un petit chaperon rouge. Et les clients improbables se succèdent comme par magie. Renard, vautour, singe, ours, loup, dragon, baleine, et même un ado collé à son smartphone !

Du dessin d'animation minimaliste à l'humour dévastateur. Fabrice Luang-Vija filme inlassablement des situations désopilantes dans des cadres idylliques aux couleurs pop. Après la campagne, la forêt, la montagne, la savane et la jungle, voici la pleine mer. La pêche miraculeuse n'échappe pas à la règle, et revisite avec délire la scène mythique du Nouveau testament.

Savoureux mariage de banjo, ukulélé, guitare, clarinette et trombones, la délicieuse piste sonore accompagne cette fable où l'on ne parle pas... mais qu'est-ce qu'on mange ! Seul au monde, face au ciel orangé du couchant, il ne manque rien au final. Sauf peut-être une sardine à se mettre sous la dent !

Fabrice Luang-Vija né en 1967 à Lyon réalise son premier court métrage d'animation *Square Couine* en 2002, puis quatre histoires pour le jeune public : des aventures loufoques où se retrouvent les animaux de la ferme, de la forêt et de la jungle. Il réalise ensuite *Celui qui a deux âmes*, adapté d'un conte de Néfissa Bénouniche, César 2017 du meilleur court-métrage d'animation puis collabore ensuite avec Anna Khmelevskaya à la réalisation du *Prince Serpent*, un court métrage de 30 minutes.

